

Utiliser le bouton "imprimer" de votre navigateur pour imprimer cet article

Article paru dans la Gazette n° 1753 du 23/08/2004 (page : 29)

Bastia, chef de file de douze villes européennes

Seul site Urban II français à avoir utilisé sa dotation pour réhabiliter son patrimoine culturel, Bastia a créé Chorus, un réseau européen d'échange d'expériences. Un projet monté et mis en œuvre par quatre agents.

Lors de notre premier séminaire, au début du mois de juin, la première question que l'on nous a posée a été : comment Bastia a-t-elle fait pour qu'Urban finance des travaux dans les églises ? » confie Fernande Maestracci, directrice du patrimoine à la ville de Bastia (37 884 hab., Haute-Corse). « C'est là tout l'intérêt de notre réseau ! » répondit-elle. Un réseau, baptisé Chorus (Cultural Heritage Operations for the Regeneration of Urban Sites), créé de bout en bout par le service du patrimoine, dans le cadre d'Urbact, initiative communautaire de développement des échanges entre les sites Urban II.

« Quand la mairie a fait savoir qu'Urbact offrait la possibilité de créer un réseau, nous, direction du patrimoine, avons été les seuls à dire : pourquoi pas ! Cela va nous donner beaucoup de travail, mais c'est une occasion unique de s'ouvrir à d'autres villes européennes et d'échanger avec elles. » Séduite par l'idée que le patrimoine est un vecteur de développement des centres anciens, l'Union européenne a donné son feu vert à Chorus, désigné Bastia comme chef de file, et lui a alloué 600 000 euros.

Belfast, Syracuse, Tolède, Graz, Naples, Cosenza, Vila do Conde, Volos, Foggia, Cagliari, Anderlecht et Gerone ont adhéré au projet. Les représentants de ces douze villes se sont retrouvés à Bastia, les 4 et 5 juin, pour le premier des huit séminaires prévus jusqu'en 2006. « Toutes ont envoyé plusieurs représentants. Très intéressés, ils ont insisté pour que tout le monde puisse participer à tous les groupes de travail », affirme Fernande Maestracci. A la demande des représentants de Belfast, une séance de travail sera organisée dans cette ville partenaire.

Dans l'attente d'un contractuel...

En attendant le recrutement (programmé et budgété) d'un contractuel, Fernande Maestracci et ses trois collègues gèrent et animent seules le réseau, tout en assurant leurs fonctions habituelles. Si « le plus dur est fait », il reste à faire vivre Chorus. Prochaine étape : le séminaire prévu à l'automne, à Tolède, sur la valorisation, la restauration et les métiers du patrimoine. Lieu d'échanges et d'apprentissage, Chorus est aussi un moyen « d'auditer la politique urbaine en matière de valorisation du patrimoine dans le quartier du centre historique », considère Jean-François Leandri, directeur du service économique et des affaires européennes de la ville. « Nous mesurons ainsi l'intérêt d'intervenir dans le patrimoine, ajoute-t-il, pour susciter le développement économique par l'apport du tourisme dans un quartier en crise. »

Fernande Maestracci, directrice du patrimoine à Bastia (Haute-Corse)

« Faire preuve de rigueur et proposer une thématique pointue »

« Présenter un projet éligible par l'Union européenne n'est pas une affaire d'Etat. Mais il faut faire preuve de rigueur, suivre les documents du programme et présenter un projet avec une valeur ajoutée : dans notre cas, une thématique pointue sur le patrimoine culturel en tant que vecteur de développement durable. De là, la direction du patrimoine a conçu, seule, de A à Z, son réseau, du montage de dossier au choix du nom et du logo et la mise sur pied des séminaires. C'est le travail de projection budgétaire qui a constitué la partie la plus délicate de notre travail, celle qui a pris le plus de temps. En effet, la répartition budgétaire doit tenir compte de la gestion d'Urban et des besoins des partenaires. Il nous faut anticiper chaque dépense et la rattacher à une action. Le budget est, en outre, très détaillé, il fournit des informations pratiques, les prix des repas à Bastia ou à Belfast par exemple. »

Dix opérations financées

Dans le cadre d'Urban II, Bastia a reçu une dotation de 31,045 millions d'euros, dont 11,81 millions issus du Feder. Une large part a servi à réhabiliter le centre ancien, notamment des opérations de renouvellement urbain, qui concernent 144 immeubles et la transformation en maison des associations du couvent San'Angelo, bâti au XVIIe siècle (coût : 1 million d'euros, dont un tiers de fonds européens). En outre, Urban II a financé dix opérations de préservation du patrimoine historique et culturel, dans la perspective de mettre en place un parcours touristique.

Bastia, direction du patrimoine, tél. : 04.95.32.91.66 ; e-mail :

Bastia,direction du patrimoine, tél. : 04.95.32.91.66 ; e-mail :
patrimoine.bastia@wanadoo.fr

Emilie Arraudeau

Bastia,direction du patrimoine, tél. : 04.95.32.91.66 ; e-mail : patrimoine.bastia@wanadoo.fr

Toute reproduction totale ou partielle de ces information, en vue de leur publication ou de leur diffusion par quelque moyen et sous quelque forme que ce soit, même à titre gratuit, est strictement interdite sans autorisation écrite préalable de la publication La Gazette des communes des départements et des régions.

© La Gazette des communes des départements et des régions - 2000/ 2001